

**Le Dr AÏSSANI Ahmed ben Ammar (1917 – 2000) :
PPA/MTLD, langue berbère et journalisme des années 1940**

Pr Djamil Aïssani, Directeur de Recherche
C.N.R.P.A.H. Alger

*A Nefissa Ta`issats (Aïssani) bent Ammar
(épouse L'hachemi Boussaïd)*

Résumé :



Le Dr Aïssani Ahmed ben Ammar (El Flaye 1917 – Montpellier 2000) avait adhéré au PPA en 1944. Docteur en médecine, il devient en 1946 membre de la direction du MTLD (sous le parrainage de Hocine Asselah). Candidat aux élections à l'Assemblée Algérienne, il est arrêté en mars 1948 (avec M'hamed Yazid et Djamil Bendimered), puis emprisonné à Barberousse. « Berbéro-nationaliste » de la première heure (dès le milieu des années quarante, donc bien avant l'affaire dite « crise berbériste » de 1949), il va faire partie des fondateurs et des animateurs du cercle « *Ibn Toumert* » (1950) et de la première association pour le développement de la langue berbère (*Tiwizi i Tmazight*, à Paris en mars 1954 - voir P.V. de police n° 54/289). « *Signalé comme chef du mouvement berbériste qui reprendrait une grande activité en France* » (cf. PV des Renseignements Généraux d'Alger n° 5040 daté du 22 septembre 1954), il va, pionnier avec Mohand Amokrane Khelifati, ..., contribuer au tout début des efforts de planification linguistique axée sur la recherche de systèmes de notation usuels (cf. bulletin « *Tiwizi i tmazight* », août 1954 – février 1955). Cet article développe l'environnement familial, historique, social et intellectuel de la région de Sidi Aïch à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Sur la base d'une présentation de la situation du PPA/MTLD au début de 1947, nous détaillons le rôle des universitaires au sein de la Fédération de France du MTLD, puis l'action du Dr Aïssani, au sein de la commission « presse et propagande » (sous la direction de Mostefa Lacheraf : rédaction des discours des députés, édition du journal « *L'Etoile Algérienne* », ...) et au sein du mouvement associatif algérien à Paris (avant le déclenchement de la lutte armée), notamment pour l'intégration de la dimension berbère dans la revendication nationale, la formation des jeunes,...

Mots clés : Dr Aïssani Ahmed ben Ammar, PPA/MTLD, berbéro-nationalisme, langue amazigh, crise berbériste, journalisme, Sidi Aïch, Ath Waghlis.

Introduction

Le 25 mars 1948, le journal « *Le Monde* » titrait « *La police d'Alger procède à des arrestations pour atteinte à la sûreté de l'état* » [48]. Il s'agissait de trois candidats du MTLD (Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques) aux élections algériennes, arrêtés à l'aérodrome de Maison Blanche. Parmi eux figurait celui que Bessaoud Mohand Aarav appelait dans la préface de son livre « *heureux les martyrs qui n'ont rien vu* » [15], « *l'un des chantres de la cause berbère* », à savoir : le Dr Aïssani Ahmed ben Ammar (Béni Oughlis, 18 novembre 1917 – Montpellier, 03 octobre 2000) [15], [16], [48].

LA POLICE D'ALGER procède à des arrestations pour atteinte à la sûreté de l'État

Publié le 25 mars 1948 à 00h00 - Mis à jour le 25 mars 1948 à 00h00

Article réservé aux abonnés

Pour atteinte à la sûreté extérieure de l'État, la police d'Alger a arrêté Yazid Mohamed, secrétaire du groupe parlementaire du mouvement " Triomphe des libertés démocratiques ", ancien secrétaire général des associations d'étudiants musulmans nord-africains en France; Aissani Ahmed ben Amar, docteur en médecine à Paris; Bendimered Djamil ben Abdesselam, étudiant en pharmacie à Toulouse, ancien président de l'association des étudiants musulmans à Toulouse. **Il vous reste 100% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.**

Titre du journal "Le Monde" du 25 mars 1948 annonçant l'arrestation du Dr Aissani Ahmed et ses compagnons

En 2001, lors du lancement du **DBK** – *Dictionnaire Biographique de la Kabylie*, les initiateurs du projet (Salem Chaker et Dahbia Abrous) m'avaient demandé de rédiger un article sur mon oncle, le Dr Aïssani Ahmed ben Ammar (Béni Oughlis 1917 – Montpellier 2000). A cette époque, je n'avais ni le temps, ni le recul et les éléments nécessaires pour le produire. Certes, je savais que son nom figurait dans plusieurs bases de données : le dictionnaire des militants nationalistes algériens [25], l'almanach des journalistes algériens d'avant 1954 [13], la liste des militants berbéristes de la première heure [27], [32]. Cependant les sources disponibles étaient très rares. Depuis, j'ai eu accès à certains P.V. de police [36] – [39] et à des passages de livres de référence (H. Aït Ahmed [10], M.A. Bessaoud [15], [16],...), écrits par des témoins de la première heure. Ceci m'avait permis d'intégrer une notice le concernant dans un travail relatif aux intellectuels de la région de Sidi Aïch des années 1930 - 1940 [5]. D'un autre côté, j'avais contribué à mettre en œuvre six chantiers à caractère historique et patrimonial dans la région de Sidi Aïch :

- L'organisation en 2004 du Colloque International sur le juriste Abderrahmane al-Waghlisi (mort en 1384) [21], suivit de la publication d'un article dans la revue **EB** – *Encyclopédie Berbère* [21], et de l'édition des Actes [21] (avec Judith Scheele).
- L'édition en 2004 de la monographie de Sidi Aïch par Auguste Veller (qui avait été l'un des premiers instituteurs de la région vers 1885 - 1888) [47] (avec une préface de Fanny Colonna).
- La création du Musée de la Basse Vallée de la Soummam (des Ath Waghlis initialement) en 2012 (suite à la concrétisation d'une douzaine de dossiers de classement de sites et monuments de la région de Sidi Aïch [21]), suivi du lancement du Musée National de Patrimoine et de Société de la Kabylie [21].
- La célébration du 25^e anniversaire de la mort de Mohamed Chérif Sahli (1989 – 2014) : organisation d'un colloque National à Sidi Aïch, inauguration d'un buste à Souk ou Fella, baptisation de l'INFSP – Institut National de Formation Professionnelle de Maala – Sidi Aïch [5], [21].
- L'organisation de *L'fedya n'Jdi Ammar* en mai 2014 (à l'occasion du 65^e anniversaire de la mort du patriarche Aïssani Ammar, 1885 - 1949). La présence de la plupart des *Shuyukh* des *Zawiyyas* de la région avait permis de mettre en place un circuit spirituel spécifique à la Vallée de la Soummam [5], [21].
- La baptisation du Collège de *Maala* au nom de l'ingénieur Abdelhafid Iheddaden [5], [21].



La région de Sidi Aïch a joué un rôle significatif dans le mouvement national et le combat pour la défense de la cause berbère

Mettant à profit le confinement découlant de la pandémie du coronavirus (mars – juin 2020), j’ai pu synthétiser les documents disponibles et donc produire deux articles : le premier fait la jonction entre toutes les actions et tous les travaux réalisés et permet de mieux appréhender l’environnement historique et social de la région de Sidi Aïch (Ath Waghli, Ath Yemel, Ath Mansur, Ath Amar, Tifra, Ifenayen, Ath Jellil, Imssissen) durant les différentes périodes (préhistoire, antiquité, époque médiévale, siècles obscurs du Maghreb, 18^e siècle, 19^e siècle et première moitié du 20^e siècle) [8]. Le présent texte est donc la fameuse notice demandée par les initiateurs du *DBK* en 2001.

Dans cet article, nous rappelons les 05 éléments pour lesquels le Dr Aïssani Ahmed ben Ammar (1917 – 2000) a milité : le nationalisme algérien, l’éducation (aussi bien dans le système scolaire qu’associatif), la promotion de l’identité et de la langue berbère, le journalisme et le mysticisme (confrérie à la fin de sa vie).